

**N°30/CA DU REPERTOIRE**

**N°2014-95 /CA2 du Greffe**

**Arrêt du 1<sup>er</sup> février 2019**

**AFFAIRE :**  
**Blaise Dossa WINSOU**

**C/**  
**URCLCAM**

**REPUBLIQUE DU BENIN**

**AU NOM DU PEUPLE BENINOIS**

**COUR SUPREME**

**CHAMBRE ADMINISTRATIVE**

La Cour,

Vu la requête à Cotonou du 04 août 2014, enregistrée au greffe de la Cour le 28 août 2014 sous le numéro 842/GCS, par laquelle Blaise Dossa WINSOU, technicien de maintenance informatique et informaticien système a saisi la Cour d'un recours tendant à voir annuler la décision implicite de l'URCLCAM-ATL d'accepter sa reprise de service ;

Vu la loi n°90-032 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin ;

Vu la loi n°2004-07 du 23 octobre 2007 portant composition, organisation, fonctionnement et attributions de la Cour suprême ;

Vu la loi n°2004-20 du 17 août 2007 portant règles de procédures applicables devant les formations juridictionnelles de la Cour suprême ;

Vu la loi n°2008-07 du 28 février 2011 portant code de procédure civile, commerciale, administrative, sociale et des comptes ;

Vu toutes les pièces du dossier ;

Le conseiller **Rémy Yawo KODO** entendu en son rapport et l'Avocat général **Saturnin AFATON** en ses conclusions ;

Après en avoir délibéré conformément à la loi ;

**En la forme**

**Sur la recevabilité**

Considérant que par note de service n°017/98D/SRI/URCLCAM-ATL du 14 janvier 1998, Blaise Dossa WINSOU a été engagé pour servir à l'URCLCAM-Atlantique ;

Considérant que pour des faits de complicité de détournement, l'intéressé a été arrêté le 05 janvier 2000, incarcéré puis par la suite libéré sous caution le 03 mai 2002 ;

*STP*

*RL*

Que son employeur s'oppose à sa reprise de service ;

Considérant que l'URCLCAM ne constitue pas une personne morale de droit public au sens de l'article 818 de la loi n°2008-07 du 28 février 2011 portant code de procédure civile, commerciale, administrative, sociale et des comptes ;

Que les litiges qui peuvent naître de ses relations avec ses employés, ne relèvent pas de la compétence du juge administratif ;

Qu'il y a lieu dès lors de se déclarer incompétent ;

**Par ces motifs,**

**Décide :**

**Article 1<sup>er</sup>** : La Cour est incompétente pour connaître du présent recours.

**Article 2** : Les frais sont mis à la charge du requérant.

**Article 3**: Le présent arrêt sera notifié aux parties et au procureur général près la Cour Suprême.

Ainsi fait et délibéré par la Cour suprême (Chambre administrative) composée de :

**Rémy Yawo KODO**, Conseiller à la Chambre administrative ; **PRÉSIDENT** ;

**Régina ANAGONOU LOKO**  
Et  
**Césaire KPENONHOUN** }

**CONSEILLERS** ;

Et prononcé à l'audience publique du vendredi premier février deux mille dix neuf, la Cour étant composée comme il est dit ci-dessus en présence de :

**Saturnin AFATON,**

**AVOCAT GENERAL;**


**Gédéon Affouda AKPONE,**

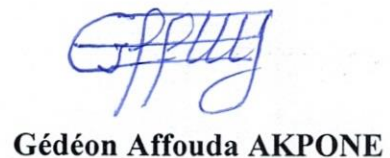
**GREFFIER;**

Et ont signé :

Le Président-rapporteur,

Le greffier.

  
**Rémy Yawo KODO**

  
**Gédéon Affouda AKPONE**